

### *Texte de communication*

A l'aube de vingt-et-unième siècle, la Tunisie est le premier pays maghrébin à choisir la redéfinition de la notion des lieux historiques et publics. Dans l'ensemble des villes tunisiennes, les projets urbains visent l'intégration d'un cadre contemporain où l'identité soit une référence pour toute conception urbaine, architecturale et artistique. Durant notre analyse, nous allons montrer l'utilité de l'action de sauvegarde et de ré-usage des anciens sites historiques et, parallèlement, le rôle de l'artiste dans le projet de sauvegarde.

Ces sculptures publiques jouent un rôle intéressant dans la vie sociale des habitants puisqu'elles deviennent des outils de communication visuelle, à travers lesquelles, l'histoire de la ville est transmise. Ainsi, nous sommes face à une politique d'intégration de l'identité patrimoniale par le recours aux arts de la ville comme des moyens de sauvegarde et de modernisation des zones publiques. En tant qu'œuvre d'art, la sculpture publique devient une solution pour envahir le territoire d'une ville en transmettant des messages sous forme d'un langage visuel et communicationnel.

La politique de réaménagement des lieux historiques, en Tunisie, doit s'investir dans une nouvelle stratégie de sauvegarde et de promotion du patrimoine national. Ainsi, l'action artistique peut participer dans ce processus de sauvegarde par investir les anciens lieux et envahir les espaces historiques. La politique de sauvegarde dans la ville tunisienne doit intégrer l'action artistique dans le processus de protection des sites historiques qui a pour but la promotion patrimoniale des lieux. « *L'art ouvert permet,*

*en effet, au social et au politique de pénétrer dans le processus créatif. A son tour, la création envahit le social<sup>1</sup> ».*

Donc, l'action de l'artiste donne une dimension étendue de la médiation artistique dans le domaine social puisque cette action devient un dispositif de communication et un élément constitutionnel de l'aspect esthétique des lieux publics.

Le modèle tunisien montre que le gouvernement tunisien ne se limite pas à la simple restauration du patrimoine bâti mais il envisage parallèlement le développement de son territoire à travers les sculptures publiques comme dans les ronds-points et les entrées des villes. C'est une politique de mise en valeur identitaire où l'art dans la ville renvoie à la lecture moderne de la mémoire commune.

En effet, l'action artistique est devenue aujourd'hui une forme d'expérience esthétique où la pratique de la médiation accorde au public une référence à l'identité historique dans les lieux publics. Cette pratique de l'art établit un lien de médiation entre l'artiste et son public et un lien de communication entre l'œuvre et le récepteur. Les peintures, les sculptures et les fresques sont une preuve de l'animation visuelle qui devient un spectacle permanent et une projection de l'histoire de chaque ville. Les œuvres d'art deviennent un langage d'expression qui crée le lien entre le public et son identité mais aussi, elles se transforment en éléments communicationnels.

D'ailleurs, le professeur Jean Caune explique que « *les établissements culturels mettent en place des politiques fondées sur la référence prioritaire accordée à l'œuvre d'art et à sa diffusion. C'est à un ensemble diffus de pratiques qu'on demande d'établir la médiation entre la création et le public<sup>2</sup>* ». Ceci, nous renvoie à l'utilité de notre conception plastique de la maison des jeunes puisque nous voulons élargir le rôle

---

<sup>1</sup> GLEIZAL Jean Jacques, L'art et le politique : essai sur la médiation, presses universitaires de France, 1994, p.46.

<sup>2</sup> CAUNE Jean, Pratiques culturelles, médiation artistique et lien social, Hermès, La Revue, 1996/2, numéro 20, p.169-175.

participatif des arts plastiques dans la vie culturelle de Moknine et de réformer sa place face au public.

La médiation artistique devient un mode de communication essentiel pour la vie culturelle et pour la protection de l'héritage patrimonial d'une ville. Donc, la sculpture publique devient une nouvelle démarche qui vise l'exposition de l'identité d'une manière esthétique en touchant un grand nombre de public. Nous considérons la sculpture d'art, dans la ville tunisienne, comme étant une exposition artistique qui dépasse la surface d'une toile pour s'étaler dans les espaces de vie publics. Cet étalement place l'aspect esthétique comme une démarche essentielle pour établir une communication indirecte avec le public tout en projetant de reconstituer l'identité commune dans une œuvre d'art.

Finalement, nous pensons que la sculpture publique est une expérience originale en Tunisie par rapport aux restes des pays du Maghreb. En revanche, la politique de sauvegarde en Tunisie ne doit pas se limiter à ces sculptures publiques. Au contraire, l'action artistique doit prendre de dimension dans les projets architecturaux des villes. Toujours dans le cas tunisien, la médiation artistique est une sorte d'inscription de l'identité dans un cadre de vie commun ; c'est le partage de l'histoire socio-culturelle sous diverses lectures enregistrées par les récepteurs. Par contre, l'Etat tunisien doit trouver les moyens pour développer cette stratégie de sauvegarde en octroyant des avantages aux artistes pour faciliter leurs insertions dans les projets urbains.